

## Méthodologie 1 : Comment lire un texte philosophique ?

### 1) Préliminaires

- a. Une erreur fondamentale à ne pas commettre : « J'ai appris à lire à l'école, je sais lire, ce document n'est donc pas pour moi. » Il faut distinguer lecture et lecture philosophique. Les textes de philosophie ne sont pas, comme un article de journal ou un texte d'histoire, factuels; il n'y a pas de faits dont il faut prendre connaissance, de chronologie des événements à analyser ou de termes clés à retenir puis à recracher plus tard. Au contraire, les textes philosophiques requièrent de la *compréhension* et la compréhension requiert un certain type de lecture particulier. En lisant un texte de philosophie, on doit se demander à chaque instant :
- Qu'est-ce que l'auteur veut dire? Quelle est sa thèse?
  - Que rôle joue telle ou telle partie du texte dans la dialectique générale de l'auteur?
  - Quel type de technique argumentative est à l'oeuvre?
  - Qu'est-ce que ce terme signifie ?
  - Ce terme a-t-il plusieurs significations ? Si oui, laquelle est pertinente dans le cas présent ?
  - Peut-on interpréter cette phrase de plusieurs manières ? Si oui, lesquelles ?
  - Est-ce que ce que l'auteur dit à cet endroit est compatible avec ce qu'il a dit ailleurs ?
  - etc.
- b. Les textes de philosophie sont très souvent complexes. Par conséquent, un simple survol d'un texte ne suffit pas pour avoir accès à son contenu. La lecture sérieuse d'un texte de 30 pages peut aisément prendre plusieurs heures (dans le pire des cas, plusieurs jours). Lire 10 pages/heure représente déjà une lecture plutôt rapide. Prévoyez du temps en conséquence!
- c. Une bonne lecture philosophique est une lecture répétée plusieurs fois. Lisez le texte rapidement une première fois pour prendre connaissance de sa structure générale ainsi que des grandes lignes de son contenu. Lisez-le ensuite une deuxième fois de manière attentive. Si vous avez le temps, relisez-le encore une troisième fois. Vous serez surpris de voir combien votre compréhension du texte s'améliore à chaque lecture. Vous découvrirez ainsi aussi

combien un texte peut être complexe, incomplet, inconsistant ou parfois tout simplement confus.

- d. Sur un plan plus psychologique, si votre lecture est fastidieuse et que votre progression dans le texte est lente, ne vous découragez pas, vous êtes en train de faire tout juste. La lecture d'un texte philosophique est par définition lente et fastidieuse! Inquiétez-vous au contraire si votre lecture est trop rapide et que le texte vous semble trop simple.
- e. L'intérêt d'un texte philosophique réside dans le dialogue que le lecteur instaure avec l'auteur. La lecture d'un texte philosophique ne devrait donc pas être passive. Au contraire, tout en lisant, vous devriez vous poser toute une série de questions du type : Quelle est la thèse défendue par l'auteur ? Pourquoi la défend-t-il ? Quelles sont les thèses alternatives ? La thèse est-elle bien défendue ? Est-ce que ce que dit l'auteur est vrai/justifié/censé ? Peut-on trouver un contre-exemple à un exemple fourni ? Est-ce que j'ai moi-même des choses à dire à ce sujet ?
- f. Lisez peu, mais lisez bien ! En philosophie, avoir une connaissance étendue mais superficielle d'un sujet est inutile. Au contraire, mieux vaut avoir une connaissance approfondie et détaillée d'un domaine circonscrit. Établissez-vous donc des objectifs réalistes et soyez méticuleux.
- g. Prenez du plaisir ! La lecture d'un texte de philosophie sans méthode peut s'avérer être une cause de grande souffrance. La lecture d'un texte de philosophie avec une méthode adéquate restera toujours une grande souffrance, mais sera souvent accompagnée d'un grand plaisir !

## 2) Quelques conseils pratiques

- a. Commencez toujours par lire l'introduction et la conclusion d'un article. Si l'article est bien conçu, ces deux éléments devraient vous fournir un résumé du contenu de l'article.
- b. Lisez toujours un texte *au moins* deux fois. Une première lecture rapide devrait vous permettre d'identifier au moins la thèse défendue ainsi que la structure générale de l'article. La deuxième lecture devra être une lecture en profondeur et se concentrer sur les éléments argumentatifs du texte.
- c. Prenez toujours des notes de lecture. Elles aident à la compréhension et vous aideront à vous souvenir de ce que vous avez lu.

- d. N'ayez pas peur de relire plusieurs fois une même phrase. Le cas échéant, vous pouvez également la recopier.
- e. Faites un plan du texte, idéalement par écrit ou au moins mentalement. Vous pouvez également faire le plan d'une section ou d'un paragraphe afin de mieux saisir sa structure.
- f. Faites des schémas ou des dessins. D'une manière générale, essayez d'interagir avec le texte.
- g. Consultez tous les ouvrages de référence nécessaires. Évitez toutefois les dictionnaires communs (*e.g.*, *Le Robert*) dans la mesure où le langage philosophique est souvent technique. Évitez aussi Wikipédia qui peut certes être utile mais qui n'est *pas* un outil de recherche scientifique. Surtout, ne citez jamais, dans aucun contexte, un article tiré de Wikipédia. Consultez au contraire les ouvrages indiqués dans la bibliographie du proséminaire!
- h. Si vous aimez procéder de cette manière, n'hésitez pas à travailler en groupe. Lisez le texte au préalable et rencontrez-vous pour en discuter.

### 3) La lecture

- a. Ne vous jetez pas dans le texte ! Avant d'entamer véritablement la lecture, prenez le temps de vous remémorer vos connaissances. Ces connaissances peuvent être plus ou moins détaillées, mais essayez de les avoir en tête afin de pouvoir situer l'article et la position de l'auteur parmi vos connaissances déjà acquises. Prenez un moment également pour voir qui est l'auteur, où le texte a-t-il été publié (article de revue scientifique –lequel ?, livre – quel éditeur ?), etc.
- b. Un texte philosophique est essentiellement un texte argumentatif qui essaie de rendre une thèse plausible. Pour ce faire, les philosophes construisent des arguments et donnent des exemples. Une lecture philosophique repose donc essentiellement sur les quatre piliers suivants :
  - 1) Quelle est la **thèse** défendue par l'auteur ?
  - 2) Quels sont les **arguments** que l'auteur donne en faveur de cette thèse ?
  - 3) Quels sont les **exemples** que l'auteur donne en faveur de cette thèse ?
  - 4) Comment l'auteur a-t-il **agencé** ces différents éléments dans le texte, *i.e.* quelle est la **dialectique argumentative** du texte ?

c. Ces trois questions fondamentales doivent être complétées par d'autres questions, telles que :

- 5) Dans quel **contexte** l'auteur défend-t-il sa thèse ? Quelles sont les positions alternatives ?
- 6) La thèse est-elle **plausible** ?
- 7) Les arguments sont-ils **convaincants** ? (Leur structure est-elle logiquement valide ? Les prémisses sont-elles vraies ?)
- 8) Toutes les prémisses ont-elles été **explicitement** défendues ?
- 9) Puis-je trouver un **contre-exemple** ?
- 10) Puis-je trouver une **objection** ?

- Recopiez ces questions sur une feuille, accrochez-là au-dessus de votre place de travail et, après la lecture, vérifiez chacun de ces 10 points!

d. Faites attention à un certain nombre de termes clés tels que :

- thus, therefore, hence, it follows that, consequently/ainsi, donc, si bien que, par conséquent, etc.
  - Ces termes viennent généralement à la fin d'un argument. Ils précèdent donc l'énoncé d'une conclusion ou d'une thèse. Ils expriment en général des relations de conséquence logique entre les prémisses et la conclusion.
  - Ex : Given premises a, b, c, and d, it follows that  $p$  is true/a, b, c, d. Hence,  $p$ .
- because, in virtue of, since/Parce que, en vertu de, etc.
  - Ces termes sont des connecteurs qui se trouvent généralement entre deux propositions ou deux faits. Au contraire des éléments de la classe ci-dessus, ils n'expriment généralement pas des relations de conséquence logique mais des relations métaphysiques.
  - Ex : Socrates is mortal *because* he is a man/*in virtue of the fact* that he is a man.
- nevertheless, however, but / néanmoins, cependant, mais, etc.
  - Ces termes sont généralement utilisés pour introduire une objection ou un doute.
  - Ex : Kant says that  $p$ . However,  $p$  implies that  $q$ . But non- $q$ . Therefore, non- $p$ .
- Furthermore, moreover /de plus, en outre, etc.
  - Ces termes sont généralement utilisés pour apporter des justifications supplémentaires à une thèse ou à une affirmation.

- Ex : If  $p$ , then  $q$ .  $p$ , therefore  $q$ . Moreover,  $q$  is also independently supported by  $r$ .
  - in the first case, in the second case, on the one hand, on the other hand / dans le premier cas, dans le second cas, dans un sens, dans un autre, etc.
    - Ces termes sont généralement utilisés pour introduire un contraste ou un dilemme.
    - Ex : On the one hand,  $p$  seems very intuitive. On the other hand,  $p$  is incompatible with  $q$ , which is even more appealing.
  - If and only if (iff), just in case, only if / si et seulement si (ssi), seulement si, etc.
    - Ces termes sont des connecteurs qui expriment des relations logiques entre des propositions. « Iff », aussi appelé biconditionnel, correspond à l'énonciation de conditions nécessaires et suffisantes. Il est donc généralement utilisé pour formuler des définitions. « Only if » correspond au conditionnel matériel de la logique et donne généralement une condition suffisante mais non-nécessaire.
    - Ex : Socrates is human iff Socrates is a featherless biped. (Le terme « featherless biped » est entendu comme énonçant une condition nécessaire et suffisante pour être un être humain. Par conséquent, les deux termes sont considérés comme logiquement équivalents.)
    - Ex : If Socrates is human, then he is a biped/Socrates is human only if he is a biped (
  - Implies that, entails that, is a logical consequence of / implique, est une conséquence logique de, etc.
  - Must, can, could, should, would / Nécessite, peut, pourrait, devrait, etc.
  - It's necessary that..., it's contingent that..., it's possible that..., it's impossible that... / Il est nécessaire que..., il est contingent que..., il est possible que..., il est impossible que..., etc.
- e. Faites attention aux termes techniques, définissez-les le cas échéant et repérez les distinctions idiosyncrasiques opérées par l'auteur.

#### 4) Après la lecture

- a. Un texte philosophique est complexe et contient beaucoup d'informations. Vous ne pourrez pas mémoriser toutes ces informations. Laissez votre lecture reposer un peu et essayez

ensuite de vous remémorer les éléments essentiels de l'article. Mettez ces éléments par écrit, contrôlez les éléments dans le texte. Vous avez devant vous un magnifique handout !

- b. Classez vos notes ou vos handouts. Ils vous seront utiles plus tard pour vous remémorer le contenu d'un texte ou la position d'un auteur. D'une manière générale, essayez de travailler de manière systématique.

## 5) Références

- Baggini, Julian, et Peter S. Fosl. *The Philosopher's Toolkit: A Compendium of Philosophical Concepts and Methods*. Wiley-Blackwell, 2002.
- <http://www.jimpryor.net/teaching/guidelines/reading.html>
- <https://www.msu.edu/~marianaj/HowToRead.htm>
- <http://www.jrlauper.com/teach/documents.html>
- [plato.stanford.edu](http://plato.stanford.edu)